

Méthanisation horizon 2018

En Bourgogne, le plus gros gisement d'effluents d'élevage, la Saône-et-Loire, est celui qui les valorise le moins. Mais ça vient...

La Saône-et-Loire étudie beaucoup la méthanisation agricole. Mais jusqu'à présent, elle n'est pas passée à l'acte. Sur les 11 méthaniseurs agricoles en fonctionnement que compte la Bourgogne en ce début 2016, aucun ne se trouve en Saône-et-Loire... qui s'avère pourtant le plus gros gisement régional d'effluents d'élevage. Cela pourrait changer : comme le préfet l'a annoncé, les autorisations arrivent pour le projet de Vitry-en-Charollais

mené par un développeur parisien (Naskéo) avec 21 fermes du secteur. La construction pourrait démarrer en 2017.

Une base de 5 à 6 fermes laitières

À Devrouze (où le gaz produit serait injecté dans le réseau) comme à Pierre-de-Bresse (cogénération et chauffage de bâtiments communaux), deux projets, chacun autour d'une base de 5 à 6 fermes laitières avec compléments de fumier de volailles, de cultures intermédiaires, ont passé le cap des études préliminaires. À Ciel, un éleveur de bovins allaitants monte un projet qui s'approvisionnerait aussi en

effluents d'autres fermes.

« Dans les 2 ans, deux de ces projets devraient voir le jour » prévoit Thomas Gontier, conseiller énergie biomasse à la chambre d'agriculture.

C'est d'ailleurs la chambre qui étudie depuis des années un méthaniseur à Cluny, proche de la ferme expérimentale de Jalogny. Mais la nouvelle municipalité, qui ne suit plus, a rebattu les cartes. Un nouveau site est à trouver. Ici, la chaleur produite servirait à sécher du bois. « Pour enclencher en Saône-et-Loire le mouvement de méthaniseurs individuels ou de petits collectifs dont la chaleur produite pourrait chauffer 3 à 4 maisons, il nous faudrait une à deux installations pilotes » plaide Bertrand Aucordonnier, chargé de mission à l'ADEME.

Parmi les projets, citons encore Sennecey-le-Grand (un agriculteur et un industriel du biodéchets associés) et Varennes-Saint-Sauveur ou St-Amour étudié par Cofély (GDF-Suez, déchets d'industries agroalimentaires). Le signe que du côté matière grise au moins, ça fermente...

THIERRY DROMARD

Les exigences d'un méthaniseur

Les projets de méthaniseur se heurtent à plusieurs écueils. Celui de la régularité d'approvisionnement : dans les fermes à bovins viande, sauf atelier d'engraissement, les animaux paissent au pré à la belle saison. Pas de fumier récoltable ! En outre, le lisier (liquide) est plus facile à homogénéiser. Autre difficulté, l'utilisation de l'énergie produite. Soit on injecte sur un gazoduc proche, soit on brûle en produisant électricité et chaleur... qu'il faut réussir à vendre : réseau de chaleur, utilisation industrielle... Enfin, il y a les recours du voisinage.